

Écosystèmes aquatiques

Il faut préserver nos plages

JM

Libreville/ Gabon

LES agents de la direction générale des Écosystèmes aquatiques se sont rendus, le 3 juin dernier, à la Sablière, précisément sur le site Tywaly, pour une excursion. Cette sortie entraine dans le cadre des prérogatives et missions assignées à cette administration, selon son directeur général, Paul Henri Nah Mendome. L'objectif visé était de mieux appréhender le milieu et avoir une maîtrise du fonctionnement de l'écosystème. « Nous savons que la zone de la Sablière est beaucoup fréquentée par de nombreuses personnes. Pour valoriser cet énorme potentiel



Les agents de la direction générale des Écosystèmes aquatiques en inspection sur la dégradation du littoral.

et optimiser la contribution du secteur à notre économie, il revient à notre administration et à d'autres parties prenantes d'améliorer la connaissance de la ressource et d'assurer la promotion des biens et services aquatiques, en mettant en exergue le riche potentiel touristique que représentent nos plages. L'autre souci est d'appréhender les problèmes que

subit ce milieu. Il est pour nous important d'avoir l'information-clé sur les risques de pollution, d'érosion côtière et autres contraintes, en vue de sensibiliser les communautés qui fréquentent ce milieu. Aussi, les partenaires économiques, qui s'y sont installés, ont le droit d'être éduqués sur le processus de gestion durable de ce milieu. Donc, la protection des



Les agents de la direction générale des Écosystèmes aquatiques, au terme de l'excursion.

écosystèmes aquatiques passe nécessairement par la prise de conscience des populations de l'importance de ces milieux, de leur fragilité et l'adoption des comportements écologiques responsables et socialement équitables », a-t-il souligné. Pour le président du comité d'organisation de cette excursion, Richard Bouyeki Leghandza, cette

sortie avait davantage une vocation pédagogique, plutôt qu'une simple détente. « Nous ne pouvons qu'interpeller chaque Gabonais ou touriste qui vient ici, à s'engager dans la propreté de nos plages. Nos petits gestes écocitoyens quotidiens multipliés par des milliers se traduiront très vite par une amélioration de la qualité de vie », a-t-il souligné.

Gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale

Vers l'élaboration d'une stratégie de développement durable

C.O

Douala/Cameroun

DU 31 mai au 3 juin 2017, le Réseau des populations autochtones et locales pour la gestion durable des écosystèmes forestiers d'Afrique centrale (Repaleac) a organisé son troisième atelier sous-régional à Douala (Cameroun). Cette rencontre était parrainée, dans le cadre institutionnel, par la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) et soutenue par le Projet régional de renforcement de capacités institutionnelles (Preredd) en matière de gestion durable des forêts du bassin du Congo (REDD+), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), la Banque mondiale, la Coopération technique allemande à travers son projet



Les bailleurs de fonds étaient présents aux travaux de Douala 3...

d'appui à la Comifac et d'autres participants d'organismes divers. Tous les pays d'Afrique centrale, à l'exception de la Guinée-Équatoriale, ont pris part aux travaux. La délégation du Repaleac-Gabon était conduite par sa coordinatrice, Jeanne Marthe Minkoue-Mi-Ella. Ces assises avaient pour objectif la réalisation d'un ensemble d'activités visant l'enrichissement, suivie de la pré-validation du Cadre stratégique 2017-2025 du

Repaleac. De même que le début des tâches de préparation pour structurer l'élaboration des derniers livrables de la première phase dudit processus dont l'échéance est fixée au 31 août 2017. Outre cet objectif principal, l'atelier, dit Douala 3, a servi de cadre pour sensibiliser et outiller davantage le réseau sur deux thèmes. Il s'agit, d'une part, du développement des chaînes de valeurs des Produits forestiers non li-



... qui ont vu la participation des délégués de tous les pays de la sous-région à l'exception de la Guinée-Équatoriale.

gneux (PFNL), et les techniques de plaidoyer qui sont les principes de base d'une communication externe effective et les outils technologiques pour une communication interne efficace. Et, d'autre part, d'ouvrir une réflexion sur la situation du droit foncier des peuples autochtones et communautés locales et de leur accès aux ressources naturelles. Trois importantes recommandations ont été retenues à la fin de cet atelier :

l'organisation d'un événement (panel, table ronde...) pendant une rencontre internationale, afin de promouvoir les activités du Repaleac ; faciliter et appuyer la mission de l'équipe du Repaleac pour un plaidoyer sous-régional au Congo-Brazzaville, et la mise en œuvre de l'accord sur le processus d'appropriation du cadre stratégique au niveau national, avant la validation définitive au prochain atelier sous-régional.

Gestion des entreprises

Un logiciel pour la maîtrise de leurs structures

F.A.

Libreville/Gabon

EASYTECH qui a, entre autres, pour mission d'accompagner les entreprises dans leur gestion au quotidien, a organisé, jeudi dernier, à Libreville, une journée portes ouvertes sur le thème : « connectez et consolidez votre écosystème de gestion ». Cette rencontre avait pour but de présenter aux chefs d'entreprises, la nouvelle version du logiciel des solutions

"Sage" dénommé "Sage 100 connect". Selon les responsables de l'entreprise, "Sage 100 connect" est un logiciel permettant aux entreprises de mieux gérer tous les métiers liés à la gestion de leurs structures, en offrant des services améliorés. « Aujourd'hui, vous avez une solution qui vous permet d'interconnecter vos différents fournisseurs, clients, banques, l'administration fiscale, etc. C'est pourquoi, dans "Sage 100 connect", on parle de la gestion des écosystèmes.



Le directeur technique de Easytech, Williams Fotso, présentant les innovations des solutions "Sage 100connect". Photo de droite : Une vue des représentants des entreprises à la journée portes ouvertes.

On est donc quitté d'une gestion classique ou on gérait une micro-organisa-



tion à une gestion globale. "Sage 100 connect" va donc avec plusieurs pro-

duits », a expliqué le directeur technique de Easytech, Williams Fotso.

Brèves

Cameroun/Eneo vise 35 MW de solaire d'ici 2019

La société Eneo, concessionnaire du service public de l'électricité au Cameroun, se prépare à lancer un appel à manifestation d'intérêt, en vue du recrutement d'un prestataire devant installer une centrale solaire d'une capacité de 10 MW dans la ville de Ngaoundéré, capitale régionale de l'Adamaoua, dans la partie septentrionale du Cameroun. Selon Eneo, cette centrale solaire devrait être opérationnelle, à l'horizon 2019.

Congo/ Un bel avenir pétrolier à l'horizon

Selon une analyse faite par les spécialistes de Reuters, l'industrie congolaise du pétrole devrait attirer des investissements importants, à court terme. Cela ferait du pays le troisième plus gros producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne dès 2018 et par conséquent, donnera un important coup de pouce à la relance de l'économie. Depuis 2012, date de la découverte du champ pétrolier Nene Marine en eaux peu profondes à 17 km au large, les investisseurs sont devenus plus optimistes sur les opportunités que pourraient offrir le bassin sédimentaire congolais.

La Côte d'Ivoire vise une production de 350 000 tonnes de coton en 2017/2018

Les prévisions relatives à la production cotonnière de 2017/2018 en Côte d'Ivoire s'établissent à 350 000 tonnes. C'est ce qu'a indiqué à Reuters, Christophe N'Dry, secrétaire exécutif de l'Association des égreneurs ivoiriens. La Côte d'Ivoire, troisième producteur ouest-africain de coton derrière le Burkina-Faso et le Mali, prévoit d'en récolter 600 000 tonnes à l'horizon 2020.

Guinée/La société minière française AMR obtient son permis d'exploitation

La société minière française Alliance Minière Responsable (AMR) a obtenu auprès du Président de la République de Guinée, Alpha Condé, un permis d'exploitation pour son projet situé sur le territoire de la préfecture de Boké, dans le nord du pays. Le permis porte sur un périmètre de 148 km². Son obtention confère à AMR le droit d'exploiter le projet pour une durée de 15 ans, renouvelable plusieurs fois pour des périodes de cinq ans.

Nigeria/ 14,9 milliards de dollars dépensés en 2016 en importation de pétrole raffiné

Bien qu'étant l'un des plus gros producteurs d'or noir sur le continent africain, le Nigeria importe le 5/6 de sa consommation journalière de produits pétroliers, selon Ecofin. En 2016, ces importations se sont chiffrées à 14,9 milliards de dollars, ce qui représente l'équivalent de 30% des devises étrangères de la Banque centrale du Nigeria.